

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

CIRLEP - Centre interdisciplinaire de recherches  
sur les langues et la pensée

### SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Reims Champagne-Ardenne -  
URCA

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**  
VAGUE C

Rapport publié le 12/01/2023



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :

Isabelle Koch, Présidente du comité

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

**Présidente :** Mme Isabelle Koch, Aix-Marseille université - AMU

**Experts :** M. Rémi Clot-Goudard, université Grenoble-Alpes  
M. Sebastian Hüscher, Aix-Marseille université - AMU  
Mme Fatiha Idmhand, université de Poitiers  
Mme Anne Page, Aix-Marseille université - AMU

## REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Pascal Taranto

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre Interdisciplinaire de Recherches sur les Langues Et la Pensée
- Acronyme : CIRLEP
- Label et numéro : EA 4299
- Composition de l'équipe de direction : M. Thomas Nicklas

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales  
SHS5 Cultures et productions culturelles  
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs  
SHS3 Le Monde social et sa diversité

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Équipe plurilingue et pluridisciplinaire, orientée vers l'étude des langues, pensées, littératures et civilisations étrangères, avec un intérêt pour la théorie des rapports entre pensée et langage ainsi que pour la didactique des langues, le Centre Interdisciplinaire de Recherches sur les Langues Et la Pensée (CIRLEP) est structuré en trois axes de recherche, qui sont des axes thématiques : Langage & Pensée (L&P) ; Intercompréhension des Langues Voisines (ILV) ; Représentations de la Société : Codes, Cultures, Images (RS-CCI). Au sein des axes, le travail scientifique s'effectue dans les séminaires de recherche : le CIRLEP compte 8 séminaires propres, auxquels s'ajoute un séminaire commun avec le Centre de Recherches Interdisciplinaires sur les Modèles Esthétiques et Littéraires (CRIMEL) de l'Université Reims-Champagne-Ardenne (URCA). Ces différents séminaires se déclinent à l'intérieur des axes thématiques dont ils constituent les sous-axes.

Dans l'axe L&P, 2 séminaires ont eu cours dans la période 2016-2021 :

1. « Les langues philosophes » (resp. P. Wotling, C. Denat), qui porte sur le renouvellement des logiques d'argumentation, les questions d'interprétation et les modes d'expression de la pensée ;
2. « Res per Nomen » (resp. Silvia Palma), dont les recherches portent sur la référence et la dénomination.

L'axe ILV est structuré en deux séminaires :

1. « Intercompréhension : Concepts, usages, éducation, stratégies » (resp. E. Castagne) qui s'intéresse à la question fondamentale en Sciences du langage de l'usage vs la norme, à travers la question du plurilinguisme et de l'intercompréhension entre les peuples ;
2. « Intercompréhension : Corpus, analyses, parcours, interprétations » (resp. F. Canon-Roger, jusqu'en 2021), qui développe des études en sémantique comparée et plus largement en traductologie.

Dans le troisième axe RS-CCI (resp. S. Mikowski) il y a désormais quatre séminaires qui portent sur différentes périodes historiques et plusieurs espaces culturels (langues anglaise, espagnole, allemande) :

1. « Codes/ Marges/ Transgressions » (resp. C. Sukic) se consacrant essentiellement à la première Modernité et l'époque moderne (XVI-XVIIIe) ;
2. « Cultures populaires » (resp. S. Mikowski, Y. Philippe) consacré aux cultures contemporaines (XX-XXIe). Les travaux du séminaire de recherche « IMAGES » (resp. E. Le Vagueresse), s'intéressant aux arts visuels et notamment à la création cinématographique, sont adossés à « Cultures populaires » ;
3. « Fiction politique » (resp. M. Waldegaray) sur la littérature et la temporalité historique, surtout dans l'aire hispanophone.

Enfin, le CIRLEP partage avec le CRIMEL un autre séminaire, situé par conséquent hors axe, à savoir A2IL « Approches interdisciplinaires et internationales de la lecture » (resp. C. Chollier).

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le CIRLEP est une unité de recherche (UR) faisant partie du Pôle de recherches en Lettres et Sciences Humaines (SHS) de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA). Depuis une restructuration importante en 2008, suite au départ des spécialistes de littérature française dans une autre équipe, l'UR se compose de spécialistes en littérature et civilisation anglaises, espagnoles et allemandes ainsi que de linguistes, de didacticiens et de philosophes. Il s'agit ainsi d'une UR foncièrement pluri- et interdisciplinaire qui s'organise autour de trois axes ou thèmes de recherche principaux (Langue & Pensée ; Intercompréhensions des Langues Voisines ; Représentations de la Société : Codes, Cultures, Images), eux-mêmes déclinés en séminaires.

Les locaux du CIRLEP se trouvent dans le bâtiment 13 du campus Croix-Rouge à Reims. La majorité des membres de l'UR travaillent sur ce campus, tandis que quelques autres sont rattachés à des structures de l'URCA qui relèvent d'autres sites (Campus des comtes de champagne à Troyes, IUT de Reims-Châlons-Charleville). L'UR

en tant que telle n'est donc pas multi-sites, mais certains de ses membres ont des activités (notamment en enseignement) sur d'autres sites que celui sur lequel ils mènent leur recherche.

Étant situé à Reims, le CIRLEP est une équipe qui est géographiquement proche de deux grands centres de recherche, Paris d'un côté, Strasbourg de l'autre. Cette situation est à la fois propice à des collaborations intéressantes, facilitées par la proximité géographique (elle est par exemple bien exploitée par les philosophes et les linguistes du CIRLEP), mais aussi source d'une compétition avec des UR plus grandes et potentiellement mieux loties, ce qui peut constituer un défi, par exemple pour l'attractivité de l'UR à l'égard des doctorants et des doctorantes.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le CIRLEP est intégré dans une structure de recherche de l'URCA, dénommée la Maison des Sciences Humaines et Sociales (MSHS). Cette MSHS a pour projet d'intégrer le réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme (MSH) en s'appuyant sur une étape de structuration intermédiaire que l'URCA travaille actuellement à mettre en place avec les UR du domaine des SHS. Il s'agit de faire évoluer la MSHS, qui regroupe 10 unités de recherche de SHS, vers une Structure Fédérative de Recherche (SFR). Cette SFR aura vocation à soutenir le projet d'intégration des unités de recherche ainsi fédérées dans le réseau national des MSH. Au sein de l'URCA, le CIRLEP s'implique fortement dans la construction de la nouvelle fédération SHS, en contribuant surtout à l'axe 3 de la MSHS intitulé « Patrimoine, Textes, Langages, Cultures », co-animé par le directeur de l'UR, Thomas Nicklas. Plusieurs membres du CIRLEP ont fait des propositions de projets inter-équipes dans cet axe, mais aussi dans l'axe 1 de la MSHS « Crise, Transition et Conflictualité ».

Outre certaines collaborations privilégiées sur le site (avec le CRIMEL notamment : un séminaire commun, une proposition d'axe co-dirigé dans la future SFR), le CIRLEP collabore avec des Centres de recherche du Grand-Est dans les domaines de la linguistique, de la philosophie et des études germaniques :

1. ILV (Intercompréhension des Langues voisines) a créé un réseau collaboratif Grand-Est sur le plurilinguisme auquel participent des collègues lorrains et alsaciens ;
2. L&P (Langage & Pensée) s'investit dans la construction d'un pôle de recherche régional Grand-Est en philosophie allemande avec l'université de Lorraine et les Archives Poincaré à Nancy, ainsi qu'avec le CREPHAC à Strasbourg ;
3. De son côté, la linguistique rémoise a initié un groupe de recherche en sciences du langage intégrant le CIRLEP de Reims, l'Institut d'Études Avancées de l'Université de Strasbourg (USIAS) et l'Institut des Études du Langage de l'Université de Campinas, au Brésil ;
4. Enfin, dans le secteur des études germaniques, le CIRLEP sera bientôt associé à une fédération des germanistes et scandinavistes du Grand-Est, dont les unités de Strasbourg (UR Mondes germaniques et nord-européens) et de Metz (CEGIL) sont porteuses.

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

<b>Personnels permanents en activité</b>	
Professeurs et assimilés	12
Maîtres de conférences et assimilés	32
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	2
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>46</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	47

<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>50</b>
<b>Total personnels</b>	<b>96</b>

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de Reims Champagne-Ardenne	42	0	2
<b>Total</b>	<b>42</b>	<b>0</b>	<b>2</b>

## BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	247
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP IdEx, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	377
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	0
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	96
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	0
<b>Total en K€</b>	<b>720</b>

## AVIS GLOBAL

Le CIRLEP fait partie du pôle de recherches en Lettres et Sciences Humaines de l'URCA. En 2008, suite au départ de ses spécialistes de littérature française, l'UR s'est réorganisée en 3 axes, où se distribuent chercheurs en littérature et civilisation anglaises, espagnoles et allemandes, linguistes, didacticiens et philosophes. L'unité est très active, avec un bon niveau de publications, de nombreuses manifestations scientifiques de qualité, et d'excellentes initiatives envers la société, en dépit : (a) du désengagement d'un certain nombre de ses EC qui se sont détournés de la recherche depuis des années ; (b) des restrictions sur les ressources humaines (postes d'EC et BIATSS non renouvelés, transformation d'un poste PR en MCF) et ; (c) d'une stagnation des financements récurrents, insuffisamment compensée par les apports allogènes, à l'égard desquels une politique plus volontariste serait souhaitable. L'UR ne profite pas autant qu'elle le pourrait du dispositif de financement des équipes mis en place par l'URCA, qui couple un financement récurrent fixe avec un financement variable en fonction de l'activité des équipes dans la recherche de financements extérieurs, qu'ils soient régionaux, nationaux, européens ou internationaux.

Chaque axe développe une recherche de haut niveau avec, pour certains, une originalité notable dans le paysage académique français (ainsi en linguistique et philosophie, en intercompréhension). La question de la cohérence thématique globale de l'unité peut néanmoins se poser, et un effort de restructuration est souhaitable, en prenant en compte les possibilités offertes qui se profilent localement (rapport au CRIMEL, thématiques projetées par la SFR, perspective d'intégration au RnMSH). La multiplicité des séminaires de recherche (au nombre de 8, plus un séminaire commun avec le CRIMEL) appelle aussi une réflexion qui, à ce jour, en est à ses débuts mais qui a reçu un accueil favorable des membres de l'UR : la réduction du nombre des séminaires pourrait renforcer l'interdisciplinarité, en resserrant les recherches autour de quelques thèmes impliquant plus de chercheurs de disciplines distinctes. L'organisation actuelle, en effet, semble plus favorable aux échanges scientifiques à l'intérieur des axes, qui recoupent plus ou moins les cloisonnements disciplinaires, qu'aux échanges inter-axes et donc interdisciplinaires. L'UR a conscience de ces difficultés et met à profit la réflexion sur le prochain contrat pour proposer une nouvelle structuration interne susceptible de relancer sa dynamique interdisciplinaire. L'unité peut se fonder sur l'excellence de ses chercheurs pour mener à bien cette

nécessaire restructuration et repenser sa place au sein des SHS locales et est à même d'y parvenir, en proposant un projet structurant novateur, en prise avec les développements actuels de la recherche scientifique, et malgré un certain essoufflement ces dernières années.

L'unité est attractive à l'égard des doctorants, eu égard au nombre d'inscrits, mais le nombre d'abandons est préoccupant, et celui des contrats doctoraux relativement faible. Les contrats pourraient être augmentés par un engagement volontariste dans la préparation des projets et des candidats aux auditions, deux phases cruciales qui, pour l'instant, reposent sur la seule implication des directeurs et directrices de thèse, facteur décisif mais qui gagnerait à bénéficier d'un cadre incitatif et structurant mis en place par l'UR. Une autre lacune concerne la diffusion des informations, tant en amont de l'inscription (étudiants de master) qu'au cours de la thèse. Les étudiants sont informés par l'école doctorale et par leur directeur ou directrice, mais il n'y a pas d'information régulière et homogène, accessible à tous et toutes dès le master. Cette absence de politique doctorale structurée au niveau de l'UR risque d'entraîner une rupture d'équité entre les étudiants. Enfin, si les doctorants et doctorantes sont encouragés à participer aux séminaires de l'UR, il n'existe pas de cadre où échanger entre eux sur leurs travaux (p. ex. séminaire jeunes chercheurs). Plusieurs résidant loin du site ou étant en activité professionnelle, les relations entre eux sont inexistantes faute d'un espace de rencontres régulières (hybride p. ex.), ce qui accroît le risque d'abandons en cours de thèse. L'UR doit absolument engager une réflexion sur l'amélioration de sa politique doctorale, en lien avec son ED.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport recommandait une ouverture du CIRLEP à l'international, qui est « affichée dans le dossier d'autoévaluation de l'unité comme une ambition forte [...] mais insuffisamment marquée ». L'un des critères de cette ouverture était la politique de publication, jugée trop locale (avec les presses universitaires EPURE). Pour le présent contrat, l'unité a pris soin de doter les collections issues de ses séminaires de comités scientifiques internationaux et de publier dans des maisons d'édition reconnues : Droz/ Genève, Honoré Champion/ Paris, De Boeck/Bruxelles, Classiques Garnier/Paris, Schwabe/Bâle. De plus, un effort de visibilité a été entrepris en s'engageant résolument dans la transition numérique de l'ESR, notamment grâce à l'ouverture d'une revue en ligne à comité scientifique international : *Savoirs En Prisme* (SEP). Le CIRLEP a également transformé une revue papier, *IMAGINAIRES*, en revue électronique s'intéressant aux cultures populaires du monde contemporain (*IMAGINAIRES 2.0*). Enfin, le CIRLEP a investi la plateforme Hypothèses d'*OpenEdition*, pour publier les *Cahiers* du CIRLEP. Plusieurs membres du CIRLEP ont également pris des responsabilités éditoriales significatives dans des revues à comité de lecture hébergées par la plateforme *OpenEdition*.

Un second point de recommandation attirait l'attention sur certaines fragilités : la cohésion de l'unité souffrait du déséquilibre entre les thèmes, lesquels comprennent un nombre de membres inégal, et le soutien administratif s'annonçait à la baisse. De ce point de vue, la réduction lente mais significative du nombre de postes d'EC et de postes de soutien administratif (perte et mutualisations) n'est pas totalement compensée par le soutien apporté par la nouvelle structure MSHS. Cette situation dépend fortement du contexte budgétaire de la tutelle et ne saurait être imputée au seul CIRLEP.

Enfin, des interrogations subsistent quant à l'encadrement des doctorants et doctorantes, et aux menaces qui pèsent sur le vivier. Un effort notable a été accompli pour développer des co-tutelles de thèses (Belgique, Allemagne, Italie, Mexique) mais en dépit de ces efforts on constate un taux d'abandon de thèses élevé (18 sur 76 inscrits sur la période).

## B - DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les ressources de l'unité

L'UR a vu sa situation matérielle se dégrader : non renouvellement de postes et déséquilibre RH entre axes, mutualisation des secrétariats (2018), perte d'un ASI/IGR (2016), perte de locaux (2019). Le budget récurrent suit la diminution des effectifs et l'UR mise sur les collaborations (autres UR, accords bilatéraux européens, fondation). L'UR s'appuie sur la BU et les EPURE pour compenser partiellement le déficit en Biatss, et s'investit dans le projet fédératif MSHS. Cette stratégie pourrait être plus efficace si l'UR s'engageait plus franchement dans une politique de réponse à des AAP.

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le CIRLEP est conscient des enjeux des restructurations en cours dans le paysage local de la recherche. Il participe à la construction d'une structure fédérative de recherche à la Maison des SHS, souhaitée par la tutelle. Il développe les collaborations avec des acteurs locaux (Institut international de la marionnette, Institut circassien CNAC, ESAD) et travaille avec les EPURE. En revanche, la fusion CIRLEP/CRIMEL, suggérée par la tutelle, reste une piste en suspens, malgré ses implications possibles avec l'insertion dans le RnMSH à moyen terme.



## Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'AG est l'instance de délibération choisie par l'UR. Ce fonctionnement, instauré par souci de collégialité, comporte aussi des risques dans le contexte de nécessaires restructurations complexes : l'AG ne peut se réunir aussi fréquemment qu'un conseil et ne permet pas un suivi des dossiers suffisant.

Le CIRLEP développe ses activités dans le respect des consignes et réglementations locales et nationales (parité, non-discrimination, bien-être au travail, etc.) Il a lancé une nouvelle collection éditoriale sur le développement durable, qui met en valeur l'apport réflexif des SHS à la question.

### 1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le CIRLEP est une unité réunissant des enseignants-chercheurs de six sections CNU différentes, avec une grande variété de profils. Cette dernière ouvre la possibilité de croisements thématiques et disciplinaires variés, qui s'incarnent dans une pluralité de séminaires déclinant les axes structurants de la recherche. Cette pluridisciplinarité est l'un des atouts du CIRLEP qui a su en tirer un bon parti et maintenir une cohérence interne.

Le partenariat avec les *Éditions et Presses Universitaires* de Reims (EPURE) est solide et efficace ; il est d'ailleurs source de quelques financements supplémentaires issus des ventes d'ouvrages. Par ailleurs, l'unité sait trouver au besoin des partenaires pour co-financer des publications significatives.

L'UR tisse également des collaborations fructueuses ou prometteuses avec des centres de recherche du Grand-Est dans les domaines de la linguistique, de la philosophie et des études germaniques (Nancy, Strasbourg). C'est ainsi que le CIRLEP sera bientôt associé à une fédération des germanistes et scandinaves dont les unités de Strasbourg (UR Mondes germaniques et nord-européens) et de Metz (CEGIL) sont porteuses.

Au sein de l'URCA, le CIRLEP s'implique fortement dans la construction de la nouvelle fédération SHS, en contribuant surtout à l'axe 3 de la MSHS intitulé « Patrimoine, Textes, Langages, Cultures », co-animé par le directeur de l'UR, Thomas Nicklas. Plusieurs membres du CIRLEP ont fait des propositions de projets inter-équipes dans cet axe, mais aussi dans l'axe 1 de la MSHS « Crise, Transition et Conflictualité ».

#### Points faibles et risques liés au contexte

Du fait du contexte financier de l'établissement de tutelle, des postes laissés vacants par des départs en retraite ou des départs par mutation n'ont pas été remis immédiatement au concours, ce qui a des conséquences sur le nombre de PR, l'équilibre entre les axes, ainsi que sur l'encadrement administratif.

Ce dernier paraît un peu sous-dimensionné pour une unité de cette taille : le tableau joint recense sur la période un adjoint d'administration (depuis 2015), un technicien de recherche (depuis 2018) et un contrat temporaire sur un poste de catégorie C (depuis 2020).

On notera également qu'une réorganisation des locaux entreprise par l'URCA a entraîné une perte d'espace pour l'unité. Ainsi, le CIRLEP ne dispose plus de locaux dédiés aux doctorants qui doivent se partager un nombre de postes de travail limité avec les doctorants d'autres unités de recherche.

La diminution des ressources propres (de 123 000€ en 2018 à 24 000€ en 2021), même si elle est à relativiser en raison de la baisse des dépenses liées aux effets de l'épidémie de Covid, compromet le dynamisme de l'unité. Au-delà des financements type ANR, notoirement difficiles à obtenir, d'autres possibilités seraient à explorer (comme les financements européens Marie Curie, par exemple), en vue de soutenir la stratégie d'internationalisation que porte l'unité.

Enfin, l'UR semble délaisser complètement le volet valorisation des activités de recherche. Or, certaines recherches développées dans les deux séminaires de l'axe 2 « Intercompréhension des Langues Voisines », en traductologie et en didactique des langues notamment, pourraient donner lieu à un passage à la valorisation et au transfert, avec le support de la SATT Nord dont l'URCA est actionnaire.

## *2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

La direction et l'équipe du CIRLEP se sont engagées, avec la tutelle, dans une réflexion sur une possible restructuration de la recherche en SHS au sein de l'URCA. La participation soutenue à la construction de la MSH (en particulier à son axe 3, « Patrimoine, Textes, Langages, Cultures ») et, par ce biais, à la constitution d'un environnement de recherche local plus intégré est un élément dynamique prometteur, qui va dans le sens de la vocation interdisciplinaire du CIRLEP. L'unité est pleinement consciente de la nécessité de se positionner dans cette nouvelle dynamique et du rôle moteur qu'elle pourra y jouer à l'avenir, grâce à l'apport significatif de certains de ses membres et sa longue expérience dans le domaine des croisements disciplinaires.

Une voie possible mais non exclusive de ce positionnement est d'utiliser les regroupements envisageables avec l'équipe voisine du CRIMEL, déjà rejointe par certains membres du CIRLEP en 2008. Un point fort de l'UR est qu'elle peut s'engager dans différents types de regroupement et que plusieurs stratégies s'offrent donc à elle. Une fusion complète permettrait à l'UR d'augmenter significativement sa taille, voire de viser une labellisation UMR dans la perspective de l'insertion d'équipes SHS de l'URCA dans le réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme (MSH). Une autre possibilité serait la fusion d'une partie seulement du CIRLEP avec le CRIMEL, qui paraît davantage acceptée par le CRIMEL. Un point fort de l'UR est le soutien que la tutelle apporte à ces perspectives d'évolution, même si des réticences dans l'une et l'autre UR concernées par le projet de fusion peut conduire certains à percevoir ce soutien plutôt comme une contrainte.

Par ailleurs, l'UR est consciente du fait que sa structuration actuelle en 3 axes, héritée de la restructuration en 2008 consécutive au départ des spécialistes de littérature française, est peu à peu devenue un obstacle aux interactions entre les axes 1, 2 et 3. L'UR a déjà réfléchi à une restructuration par projets, plus à même de relancer sa dynamique interdisciplinaire, et a réussi à avoir une position claire sur la question, puisque le passage d'une tripartition en axes à une organisation autour de quelques projets fédérateurs a fait l'objet d'un vote positif de la majorité des membres.

### Points faibles et risques liés au contexte

La structuration historique en trois axes de l'UR est devenue un obstacle aux relations internes et externes, à la définition d'un projet fédérateur, et à la lisibilité de l'identité de l'UR. Ce manque de cohérence et de dialogue croissant est un frein pour la dynamique de recherche interdisciplinaire pourtant constitutive de l'identité de l'UR. Ce problème d'identité peut avoir de graves conséquences dans un contexte de restructuration globale des unités relevant du domaine des SHS à l'URCA, restructuration dont seules les unités dotées d'une identité claire et cohérente pourront pleinement profiter.

Un autre point faible lié au contexte est le profil multi-sites de l'UR, qui souffre de la dispersion de ses membres sur plusieurs sites.

La politique de collaboration avec d'autres établissements au niveau national semble aller dans des directions multiples : les relations avec des unités de la région Grand-Est ont été encouragées, malgré le relatif éloignement géographique, tandis que d'autres collègues semblent avoir privilégié les collaborations avec des unités parisiennes, plus proches. Il faudrait donc préciser la stratégie de collaboration nationale, soit avec des unités parisiennes, par exemple, soit avec les unités de la région Grand-Est, mais dont tous les membres de l'unité ne peuvent pas être partie prenante.

Concernant les thématiques de recherche, certaines gagneraient à être plus déterminées, car leur actuel caractère très large (Codes/Marges/Transgressions, cultures populaires, IMAGE, etc.) ne permet pas toujours de saisir le positionnement thématique et méthodologique de l'unité et ces thèmes larges manquent d'articulation avec des objectifs stratégiques.

Enfin, eu égard à la proximité d'universités de plus grande taille, celles de Paris et de Strasbourg, le manque d'une véritable politique doctorale peut avoir des conséquences néfastes sur le recrutement doctoral, l'attractivité de l'UR vis-à-vis du vivier des doctorants et des doctorantes et, par suite, freiner le dynamisme de l'équipe faute d'un nombre et d'un renouvellement suffisants de ses jeunes chercheurs contractuels.

### 3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR se conforme aux réglementations en vigueur en matière de respect de la parité de genre et de non-discrimination, et d'accueil des personnels. La visite n'a détecté aucun problème sur ce volet de l'évaluation.

Au-delà de l'application de la réglementation, un point fort de l'UR est son engagement dans la préservation de l'environnement : outre les dispositifs mis en place par l'URCA sur la gestion des ressources et le recyclage, des membres de l'unité conduisent une réflexion sur la notion de « développement durable », au sein d'une nouvelle collection aux EPURE, en collaboration avec des géographes d'une autre unité de l'URCA. L'UR participe donc à la diffusion de cette problématique sociétale et à la réflexion sur elle en mettant à profit son expertise et l'environnement local (collaboration avec des collègues de géographie).

#### Points faibles et risques liés au contexte

Depuis le départ non remplacé de l'IE/AG, la faiblesse du nombre de personnels de soutien et leur non-spécialisation (personnels mutualisés depuis 2018) fait peser sur les EC des charges administratives et techniques, telles que définies par les référentiels hygiène et sécurité, pour lesquels ils ne sont pas formés et qui ne correspondent pas à leurs missions principales d'EC (recherche, structuration de la recherche, et formation à la recherche).

Ce poids supplémentaire n'est en outre pas toujours valorisé car certaines de ces tâches ne sont pas identifiées dans un référentiel qui permettrait de les rétribuer ou de les valoriser d'une manière ou d'une autre (par exemple l'animation du carnet de recherches *Hypothèses* repose entièrement sur la bonne volonté de 2 jeunes MCF, qui y consacrent un temps significatif qu'elles pourraient investir dans leur recherche).

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité

Le CIRLEP est identifié à l'international comme un centre de référence et a un nombre important de doctorants (76 sur la période). Sur le volet des financements, en réponse à des AAP, le CIRLEP a obtenu plusieurs financements pour ses travaux en intercompréhension et interculturalité (PROTEUS, PRCD européen).

L'unité valorise ses travaux via un carnet de recherche sur [hypothèses.org](https://hypothèses.org).

Malgré les difficultés de contexte, l'attractivité de l'unité ne s'est pas démentie, grâce à l'implication d'enseignants-chercheurs qui ont su en faire une unité de référence sur certaines thématiques.

### 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le CIRLEP est identifié à l'international comme un centre de référence. Plusieurs membres de l'équipe sont régulièrement invités à présenter leurs travaux dans des institutions ou des colloques à l'étranger : en Europe, dans les îles britanniques, mais aussi en Amérique du Sud ou en Russie.

Une dizaine de membres exercent en outre des responsabilités au sein de sociétés savantes de langue, littérature et civilisation ou de groupe de recherches de niveau national ou international, sachant que ces sociétés savantes sont un lieu important de structuration en réseau de ces disciplines au niveau international ; le CIRLEP a ainsi organisé ou participé à l'organisation de plusieurs congrès et colloques de niveau international au cours de la période (néanmoins perturbée par l'épidémie de Covid), soit près d'une trentaine de manifestations. L'UR a aussi obtenu plusieurs financements pour ses travaux en intercompréhension et interculturalité (2 programmes PROTEUS avec l'université slovène de Maribor, un projet PRCD européen « *Mobility and Inclusion in Multilingual Europe* »).

## Points faibles et risques liés au contexte

Une dizaine de membres environ de l'équipe semblent très intégrés dans des institutions et des réseaux de recherche de niveau international, tandis que les autres ont moins de visibilité. La question se pose de savoir comment corriger ce déséquilibre, qui fait, certes, intervenir la question de la répartition des diverses charges administratives et pédagogiques, mais relève aussi de la façon dont l'unité déploie une politique d'incitation et d'accompagnement prenant en compte les grandes étapes de la carrière des chercheurs tout en l'articulant à ses objectifs stratégiques.

On pourrait s'attendre aussi, avec 39 permanents, à ce que la recherche de financements sur AAP soit plus équitablement répartie entre les chercheurs et plus ambitieuse (un dépôt d'ANR est annoncé et lors du précédent contrat deux PHC ont été obtenus mais toujours par le même axe et le même porteur).

Dans la mesure où l'UR a déjà des collaborations avec d'autres unités du Grand-Est et travaille à en élaborer de nouvelles, on peut regretter qu'elle ne pousse pas plus loin ses réseaux et qu'elle ne développe pas davantage de relations avec l'Allemagne, notamment dans le cadre de l'université franco-allemande qui offre des possibilités de soutien notamment pour les mobilités en master et en doctorat dans le cadre de la formation à la recherche.

Sur la période, l'UR s'est appuyée sur le dispositif « mobilités courtes entrantes » de l'URCA pour accueillir des collègues étrangers reconnus internationalement, mais le rapport d'autoévaluation comme la visite font apparaître que ces dispositifs, selon l'UR, sont insuffisants et de nombreuses demandes de séjour post-doctoral ont dû être déclinées faute de financements.

### *2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.*

## Points forts et possibilités liées au contexte

Le CIRLEP soutient activement les travaux des doctorants en les invitant à assister aux séminaires de recherche et à y intervenir. En outre, l'unité est prête à soutenir financièrement leurs initiatives, comme l'organisation de journées d'études annuelles (qui n'ont cependant pas repris depuis la crise sanitaire), et leurs besoins (frais d'emprunt, déplacements, etc.). Elle dispose en outre d'un espace de travail doctoral, qui a cependant été mutualisé avec d'autres unités.

Sur la période, l'UR s'est appuyée sur le dispositif « mobilités courtes entrantes » de l'URCA pour accueillir des collègues étrangers reconnus internationalement.

## Points faibles et risques liés au contexte

Au vu de la taille de l'unité et de sa dimension internationale, l'accueil de chercheurs post-doctorants, comme de chercheurs venant d'universités étrangères pour des séjours courts ou longs, pourrait être un objectif plus affirmé. Pour le financer, au-delà des dispositifs internes (comme le dispositif « Mobilité courte ou longue » de l'URCA), le CIRLEP aurait intérêt à prospecter d'autres sources (bourses Marie Curie, programmes de mobilité de la FMSH, etc.).

Le rapport d'autoévaluation mentionne l'accueil de plusieurs « post-doctorants » sur la période mais il semble que la formule ne soit pas utilisée en un sens strict et vise plutôt des néo-docteurs du CIRLEP qui continuent après la thèse à participer aux activités de l'équipe et qui apparaissent aussi sous la dénomination (plus adaptée) de « membres associés ». Les pistes signalées ci-dessus (bourses Marie Curie, etc.) permettraient peut-être d'augmenter le nombre de post-doctorants *stricto sensu*.

Le taux d'abandon chez les doctorants est significatif (18 sur 76 inscrits au cours de la période). Il ne fait pas l'objet d'un questionnement suffisamment approfondi sur les raisons qui en rendent compte, ni sur les moyens d'y remédier. En tout état de cause, la réponse à cette difficulté ne saurait reposer uniquement sur les directeurs et directrices de thèse, mais relève aussi d'une politique de l'unité.

### *3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.*

## Points forts et possibilités liées au contexte

Sur la période, l'unité a obtenu deux programmes Hubert Curien PROTEUS pour soutenir ses échanges avec l'université slovène de Maribor. Elle a également porté jusqu'en 2018 un projet PRCD européen, « *Mobility and*

*Inclusion in Multilingual Europe* », dans le cadre de ses travaux sur l'intercompréhension. Elle se tourne également vers les appels à projet proposés, au sein de la tutelle, dans le cadre de la structure fédérative de la MSHS.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Les ressources propres semblent insuffisantes en l'état à soutenir la stratégie d'internationalisation poursuivie par le laboratoire. Il paraît important de chercher à diversifier ces ressources par le biais de réponses à des appels à projet ; le dépôt d'une ANR autour des « *Studia Habsburgica* », avec des partenaires français et autrichien, va dans ce sens.

### *4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le site internet hébergé par l'URCA donne les informations essentielles, même si ses fonctionnalités sont limitées, et l'unité s'est dotée en parallèle d'un carnet de recherche attractif et performant sur [hypotheses.org](http://hypotheses.org) qui regroupe toutes les actualités.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Un effort pourrait être accompli pour la gestion et la mise à jour régulière du site internet public de l'unité, actuellement assurées par 2 jeunes MCF qui investissent là une partie significative de leur temps qui devrait plutôt être consacré à faire de la recherche, et qui remplissent là une tâche utile à l'UR de façon bénévole. Ce mode de fonctionnement n'est pas satisfaisant, quelle que soit la qualité du travail de diffusion réalisé par ces 2 MCF, qui devraient en être déchargées par l'octroi d'un appui gestionnaire. Il faudrait au minimum obtenir pour cela un personnel mutualisé dédié, par exemple dans le périmètre de la structure fédérative de la MSHS.

Le lien entre le site public et le carnet [hypotheses.org](http://hypotheses.org) devrait être renforcé.

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité est très active, par l'organisation d'événements scientifiques/publications (40 colloques/journées d'étude, 293 publications sur 2016-2021). L'unité a diversifié ses supports de publication, conformément au précédent rapport Hcéres. Plusieurs ouvrages sont publiés chez des éditeurs reconnus.

La production scientifique est inégalement répartie et certains chercheurs n'ont pas de publications. Les tâches d'animation et pilotage de la recherche font peser une charge lourde sur quelques membres. Le choix de « sortir » certains EC du décompte des membres ne peut constituer une solution.

### *1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

La production du CIRLEP se caractérise par des traits spécifiques et originaux, se reflétant dans les axes qui le structurent : la réflexion sur les rapports entre langage et pensée, construite historiquement autour des travaux de « *Res per Nomen* » croisant sciences du langage et philosophie, élargie à des réflexions sur le discours philosophique et l'interprétation, plus spécifiquement dans le cadre de la philosophie allemande ; les travaux sur l'intercompréhension, discipline rare, et la didactique du plurilinguisme ; et la réflexion méthodologique récurrente, au sein des travaux du troisième axe, sur la nature de l'interdisciplinarité et la notion même de discipline.

Au-delà de ces thèmes centraux, certains membres de l'unité s'attachent également à ouvrir de nouveaux champs de réflexion, souvent au contact d'autres disciplines.

L'unité est active, tant en matière d'organisation d'événements scientifiques que de publications.

Tout en alimentant ses collections hébergées par les EPURE, l'unité a diversifié ses supports de publications, comme le recommandait le précédent rapport Hcéres.

### Points faibles et risques liés au contexte

Il faudra veiller à ce que l'animation de deux revues et de quatre collections ne se traduise pas par un certain essoufflement des forces en présence, d'autant que plusieurs membres sont en outre impliqués dans des comités de rédaction externes à l'unité.

La désimplification de plusieurs membres EC, qui délaissent le volet recherche de leurs activités, est une autre faiblesse récurrente de la production scientifique de l'unité en tant qu'unité.

## *2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres du CIRLEP ont une bonne productivité au niveau des manifestations et des publications scientifiques (40 colloques et journées d'étude pour la période de 2016-2021 ainsi que 293 publications). Les ouvrages sont publiés chez des éditeurs reconnus (Droz, Schwabe, De Boeck notamment).

### Points faibles et risques liés au contexte

On constate un déséquilibre assez net dans la répartition de la production scientifique entre certains membres qui se montrent très actifs et d'autres qui le sont moins, voire qui semblent avoir renoncé du fait de leur investissement dans des tâches administratives ou pédagogiques. La question se pose de savoir comment corriger ce déséquilibre, ou tout au moins le réduire. Si la part relative de chacune des missions des enseignants-chercheurs est amenée à évoluer au cours d'une carrière, il est important que les responsabilités tournent et que tous les membres de l'unité puissent revenir à la recherche. Ce point contribue en outre à la crédibilité de l'unité auprès de ses tutelles et de ses différents partenaires. La solution consistant à sortir les enseignants-chercheurs qui ne font pas ou plus de recherche du bilan de l'UR (comme cela est fait depuis 2012 avec l'assentiment des intéressés) ne semble pas efficace.

## *3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité soutient une politique de science ouverte par le biais d'une incitation permanente à déposer sur HAL et par des publications dans des revues « *Diamant* ». Elle fait aussi connaître ses travaux, de façon plus directe, par un carnet de recherche hypotheses.org.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'engagement nécessaire dans la transition numérique de l'ESR ne pourra être efficace que si un support mutualisé est au moins dégagé par l'URCA pour la gestion des websites et des revues, la gestion normalisée des données de recherche (archivage, respect des principes FAIR et DORA, obtention d'un DOI pour l'indexation, etc.), les relations avec les acteurs de la science ouverte (*Hypothèses*, Hal, *Open Editions*, etc.). Actuellement, la fonction semble dévolue à des volontaires ou ne pas avoir de référent stable : elle doit se professionnaliser vers des profils BAP F.

Bien entendu, cette situation n'est pas imputable au CIRLEP, qui a fourni des efforts de structuration et de mise à disposition des contenus.



## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le CIRLEP est particulièrement actif dans ce champ à travers des collaborations conventionnées et d'autres formes de coopération. Il contribue au dialogue avec la société : expertise scientifique sur la Première Guerre Mondiale, théâtre, permettant de donner au public des repères historiques et culturels ; séances de rencontre avec des auteurs hispano-américains ; festival de cinéma latino-américain ; activités liées au plurilinguisme. Ces activités sont en prise directe avec le tissu local, mais aussi international et elles contribuent ainsi directement au rayonnement de l'unité.

#### *1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.*

##### Points forts et possibilités liées au contexte

Les liens avec des partenaires non-académiques sont un point fort de l'activité des membres du CIRLEP, qui lui permet de renforcer son ancrage territorial et son rayonnement au-delà de la sphère académique. Au cours de la période, l'unité a ainsi développé des partenariats avec plusieurs institutions du domaine culturel en Champagne-Ardenne : école d'art, théâtre, arts du cirque et de la marionnette, bibliothèque, cinéma, etc. Elle a également participé aux commémorations dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre.

##### Points faibles et risques liés au contexte

Il faut prendre garde à ce que les partenariats s'inscrivent autant que possible dans le cadre des travaux plus fondamentaux de l'unité, afin de ne pas disperser les efforts ni affaiblir la mission de recherche et la stratégie d'internationalisation.

#### *2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.*

##### Points forts et possibilités liées au contexte

Les travaux sur l'intercompréhension et le plurilinguisme ont donné lieu à des interventions auprès du ministère de la Culture et de la Communication, notamment sous la forme de livrets, ainsi qu'à des propositions auprès de la Commission européenne pour l'élaboration de politiques publiques.

##### Points faibles et risques liés au contexte

Les travaux sur l'intercompréhension et le plurilinguisme pourraient être davantage valorisés et l'équipe devrait davantage s'informer des débouchés de valorisation et de l'accompagnement que peuvent offrir des structures comme les SATT.

#### *3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

##### Points forts et possibilités liées au contexte

Plusieurs membres de l'unité se montrent actifs dans l'animation ou la participation à des événements tournés vers un public non-académique, en lien avec divers types de partenaires institutionnels ou culturels : festival de cinéma ibéro-américain, rencontres autour de la lecture littéraire, interventions lors de commémorations de la Grande Guerre, etc. Le festival *Marlowe* donne l'exemple parfait d'un projet de recherche complet qui se décline autant sur le plan scientifique que sur celui de la diffusion culturelle et de l'interaction avec le grand public.

L'UR est également active dans la diffusion de la recherche relative aux questions environnementales et a créé une nouvelle collection aux presses universitaires EPURE consacrée au développement durable, collection qui peut articuler recherche scientifique interdisciplinaire et diffusion de la recherche auprès du grand public cultivé.

## Points faibles et risques liés au contexte

Des actions pérennes (de type « fête de la science », « nuit des chercheurs », journées « portes ouvertes ») pourraient être initiées pour associer de manière plus régulière le grand public et/ou le public collégien/lycéen à la recherche dans le domaine des SHS qui s'élabore au sein de l'URCA. La MSHS pourrait être un acteur de ces manifestations associant les différentes unités. Le caractère interdisciplinaire du CIRLEP est un atout pour ce genre de projets.

## C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

Le CIRLEP souffre d'un problème d'identité et de positionnement scientifiques. La structuration historique en trois axes est devenue un obstacle aux relations internes et externes. Elle se superpose à l'organisation en séminaires qui peinent à instaurer un dialogue transversal du fait du cloisonnement induit par les axes. L'UR doit relancer une dynamique de recherche inter-disciplinaire. L'inertie pourrait rendre l'UR incapable de tirer parti des restructurations des SHS en gestation à l'URCA.

Il serait profitable que ce questionnement vital sur la cohérence interne de l'UR associe tous ses membres, sans limitation aux responsables de séminaire ou aux directeurs d'axe, avec une gouvernance consciente des défis actuels et de l'environnement global de la recherche.

L'UR doit accroître ses ressources au-delà des crédits récurrents. Elle est invitée à davantage se saisir des opportunités de l'environnement immédiat, y compris par la négociation, et à faire une veille scientifique permanente.

Concernant les RH, l'UR est fragilisée par les départs (EC et Biatss) et le déséquilibre entre axes. Elle doit réfléchir sur sa structuration interne et reprendre la discussion avec le CRIMEL sur les bénéfices d'une fusion dans le contexte compétitif de la recherche actuelle.

Sur sa gouvernance, l'UR est encouragée à se doter d'un conseil de laboratoire (avec un ou deux membres extérieurs invités, pour nourrir la réflexion), capable de se réunir régulièrement pour suivre les dossiers cruciaux.

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

L'unité doit se doter d'une véritable politique doctorale, qui ne peut se résumer aux relations doctorants/directeurs de thèse et ED/doctorants. Un EC référent doctoral pourrait mieux informer sur les possibilités de financement internes à l'unité et à l'ED, y compris dès le master, avec un accompagnement au dépôt de projets et aux auditions. Il serait souhaitable que les doctorants aient des représentants, car la participation aux AG en exclut de fait beaucoup. L'UR doit se donner pour objectif de limiter les abandons de thèse (18 sur 76 dans la période) et d'augmenter le nombre de thèses financées (notamment en exploitant davantage l'université franco-allemande ou les co-tutelles avec le Mexique).

Afin de renforcer la diffusion des travaux, le comité suggère de solliciter la tutelle pour obtenir une aide webmaster, afin que l'animation du *Carnet* n'incombe pas aux seuls EC. La promotion des résultats scientifiques doit se professionnaliser, et l'obtention d'un demi-support d'IE communication scientifique ne paraît pas impossible, s'il est mutualisé avec d'autres équipes à la MSHS.

Dans le fil des efforts entrepris depuis la dernière évaluation, l'UR est invitée à développer sa stratégie d'internationalisation par l'accueil plus régulier de chercheurs post-doctorants ainsi que de chercheurs invités, notamment au moyen d'une diversification des ressources propres (bourses Marie Curie, AAP sur programmes de mobilité, chaires de professeurs invités, etc.).

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

Malgré les difficultés liées à sa structure et à son identité, comme à la baisse de ses ressources, le CIRLEP produit une recherche riche et de haut niveau, avec des apports très originaux. Les recommandations du comité porteront donc ici plutôt sur la valorisation de tels travaux.

Dans le fil des efforts entrepris à la suite de la précédente évaluation, l'UR est invitée à aller plus loin dans la diversification des supports de publication. Les presses locales (EPPURE) sont un partenaire naturel, mais l'UR doit



aussi viser des supports de publication que la haute qualité scientifique de ses travaux recommande (revues internationales classées si possible). Le comité préconise une vigilance à l'égard de l'autocensure, alors que la qualité des travaux réalisés leur confère toute leur place dans des revues de premier plan.

Enfin, le désengagement de certains EC, non-chercheurs « assumés », est inacceptable, et contrevient aux missions statutairement assignées à tout EC. L'incitation au retour à la recherche par l'insertion dans les séminaires et dans les actions de diffusion scientifique ne semble pas porter ses fruits, mais la solution qui consiste à ne pas compter les non-chercheurs « assumés » dans le bilan de l'UR depuis 2012 ne peut plus perdurer : elle n'a produit aucune amélioration et contribue à figer la situation, qui dessert par ailleurs la position de l'UR vis-à-vis des tutelles.

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

Le CIRLEP s'engage de multiples manières dans la société par son expertise scientifique. Le comité encourage l'UR à maintenir cet engagement sociétal, et il conviendrait d'avoir une politique incitative globale sur ce volet. Une réflexion sur la définition de quelques axes principaux orientant le dialogue avec la société pourrait augmenter la visibilité de l'UR dans le domaine de l'inscription des activités de recherche dans l'espace public. En outre, il faut veiller à ce que les partenariats s'inscrivent autant que possible dans le cadre des travaux plus fondamentaux de l'unité, afin de ne pas disperser les efforts ni affaiblir la mission de recherche et la stratégie d'internationalisation.

La science ouverte attend des chercheurs qu'ils mettent à disposition de la société les résultats de leurs recherches : l'unité doit donc encourager plus vivement ses membres à mettre leurs travaux sur HAL et ce, de façon systématique, en allant au-delà des réticences à cet égard, qu'il s'agisse des EC statutaires ou des doctorants. La politique doctorale doit inclure une information forte auprès des doctorants sur les enjeux de la science ouverte et l'intérêt de la publicisation numérique de leurs travaux. Là encore, avoir un EC qui soit référent sur les problématiques de science ouverte et les pratiques associées pourrait favoriser la mise en place de nouvelles habitudes.

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATE

**Début :** 7 septembre 2022 à 8h30

**Fin :** 7 septembre 2022 à 16h00

**Entretiens réalisés en distanciel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30	Temps de connexion des membres du comité et du CS
08h35	Huis clos comité et CS
08h55	Temps de connexion des membres du CIRLEP et, le cas échéant, des représentants de la tutelle
09h00	Introduction de la visite par le CS : présents : membres du comité, CS, DU, tout ou partie de l'unité, le cas échéant représentants de la tutelle
09h10	Présentation du bilan par le DU et questions (20 minutes de présentation, 30 minutes de questions) : présents : membres du comité, CS, DU, tout ou partie de l'unité, le cas échéant représentants de la tutelle
10h00	Rencontre avec tout ou partie des EC de l'unité, sans les représentants de la tutelle ni le DU
10h30	Rencontre avec tout ou partie des doctorants et post-doctorants, sans les représentants de la tutelle ni le DU ni les EC
11h00	Réunion du comité avec les représentants de la tutelle
11h30	Réunion du comité avec le DU
12h00	Pause déjeuner
13h00	Huis clos du comité et CS
16h00	Fin de la visite

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Reims, le 20 DEC. 2022

Direction de la recherche et de la  
valorisation  
Affaire suivie par Karelle MASCRET  
03.26.91.86.99  
[karelle.mascret@univ-reims.fr](mailto:karelle.mascret@univ-reims.fr)

Réf : 617/RECH/NM/KM

Monsieur le président,

Je tiens tout d'abord au nom de l'ensemble des chercheurs et enseignants-chercheurs de l'université de Reims Champagne-Ardenne à vous remercier pour le temps et l'énergie consacrés à l'évaluation de nos unités de recherche.

Je vous remercie également pour la qualité du rapport d'évaluation ainsi que pour les échanges constructifs que nous avons eus avec le comité du HCERES. Les recommandations et les conseils formulés ainsi que l'intérêt porté au devenir de nos unités nous permettront de mener notre projet scientifique.

Suite à la réception du rapport du HCERES n° DER-PUR230023122 - DER-PUR230023037 - CIRLEP – « Centre interdisciplinaire de recherches sur les langues et la pensée », je vous confirme que l'établissement n'a pas d'observation de portée générale à formuler.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le président, l'expression de ma considération distinguée.



Le président

Guillaume GELLÉ

Monsieur Thierry COULHON  
Président du HCERES

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

